

# **Cinéfête 6**

## **Hop**

**de Dominique Standaert**

Dossier pédagogique réalisé par Yves Lucas, attaché de coopération pour le français à Mayence.

# Hop

## Sommaire :

<b>I.</b>	<b>Fiche technique</b>	<b>p 3</b>
<b>II.</b>	<b>Réalisateur</b>	<b>p 4</b>
<b>III.</b>	<b>Résumé</b>	<b>p 4</b>
<b>IV.</b>	<b>Les personnages</b>	
	1. Justin	p 5
	2. Dieudonné	p 5
	3. Frans	p 6
	4. Gerda	p 6
	5. Taminaux	p 6
	6. Le commissaire	p 7
	7. Emile M' Penza	p 7
<b>V.</b>	<b>Introduction du film par l'image</b>	
	1. L'affiche du film	p 8
	2. Justin et Frans	p 9
	3. Justin et son père	p 9
<b>VI.</b>	<b>Extraits de dialogues</b>	<b>p 10</b>
<b>VII.</b>	<b>Pistes d'observation</b>	<b>p 14</b>
<b>VIII.</b>	<b>Pistes d'exploitation</b>	<b>p 15</b>
<b>IX.</b>	<b>Sites Internet</b>	<b>p 16</b>

## I. Fiche technique

Long métrage belge

**Durée :** 104 minutes

**Sortie en Belgique :** 2002

**Réalisateur :** Dominique Standaert

**Scénario :** Dominique Standaert

**Producteurs :** Dominique Standaert  
*Executive Productions, Bruxelles*

Michel Houdmont  
*Signature Films, Bruxelles*

Thierry de Coster  
*Sokan, Wavre*

**Image :** Remon Fromont

**Musique :** Vincent D'Hondt

**Acteurs :**

Kalomba Mbuyi	(Justin)
Ansou Diedhou	(Dieudonné)
Jan Decler	(Frans)
Antje de Boeck	(Gerda)
Fabien Dehasseler	(Professeur)
Stéphane de Grootd	(Commissaire)
Alexandra Vandernoot	(Taminiaux)
Emile M'Penza	(Emile M'Penza)

**Genre :** Drame

**Age cible :** A partir de 12 ans

### **Prix obtenus :**

1. Joseph Plateau awards 2003:  
*Meilleure actrice belge : Antje De Boeck*  
*Meilleure musique de film : Vincent D'Hondt*
2. Ciné junior 94 Festival 2003 :  
*Grand prix Art-et-essai jeune public*
3. Buster International Film Festival 2003 :  
*Nordic Film Fondation's Prize. CIFEJ award*
4. Festival de La Roche-sur-Yon :  
*Prix spécial du jury*
5. Oulu International Children Film Festival :  
*CIFEJ award*
6. Cinemagic World Screen Festival:  
*Best Feature Film for a teenage audience*

## II. Réalisateur

Dominique Standaert est né à Bombay en 1957. De 5 à 9 ans il grandit à Chicago, puis à Kigali (Rwanda) où son père travaille à l'ambassade. Il effectue sa scolarité en Belgique, étudie la psychologie, de 1976 à 1980. Licencié en psychologie clinique, il travaille un an comme psychologue puis s'inscrit à l'INSAS, Ecole cinématographique de Bruxelles. Il devient assistant de réalisation et de production, collabore à *L'œuvre au noir* d'André Delvaux, à *Combat de Fauves* de Benoît Lamy. En 1995, il fonde sa société « *Executive Productions SPRL* ». Son premier court métrage, *Eau*, remporte en 1997 le Prix de la Communauté Française au festival international de Namur. De 1999 à 2001, il est membre de la Commission de Sélection des Films pour la communauté Française de Belgique.

Depuis 2001, il enseigne la réalisation à l'INRACI de Bruxelles.

*Hop*, sorti en 2002, est son premier long métrage, présenté à l'ouverture officielle du festival international de Gand (Belgique) et de la Quinzaine du cinéma belge au Lincoln Center de New York (USA). En 2003, il remporte trois Prix au Festival Ciné Junior 94 (France).

Dominique Standaert prépare un nouveau film, *Formidable*.

## III. Résumé

Originaires du Burundi, Justin et son père Dieudonné sont des immigrés clandestins en Belgique. Justin est un bon élève, parfaitement intégré.

Un soir, son père et lui veulent regarder un important match de football à la télévision, Belgique-Suède, auquel participe le célèbre joueur congolais Emile M'Penza. Comme il a obtenu d'excellentes notes en classe, son père permet à Justin de brancher leur télé sur le câble de l'appartement voisin. Cela se passe mal : les voisins viennent faire un scandale et jettent le téléviseur par la fenêtre. Vu leur situation illégale, Justin et Dieudonné doivent fuir. Le père est arrêté par la police, mais Justin a pu s'échapper. Il est recueilli par le vieil anarchiste Frans et son amie Gerda. Après beaucoup d'hésitations, Frans décide d'aider le jeune garçon à faire libérer son père. Il imagine un plan pour attirer l'attention des médias, dans le but d'obliger le gouvernement à faire revenir Dieudonné qui, entre temps, a été expulsé vers le Congo. Mais ils n'exécuteront pas ce plan, que finalement tous deux réprouvent. Cependant, leur projet aboutira, après des rebondissements et un suspense dignes d'un excellent film policier.

## **IV. Les personnages**

### **1. Justin**

La mère de Justin est morte quand il était petit. Il vit avec son père, avec qui il a émigré clandestinement en Belgique. Justin a 13 ans, c'est un garçon fier et intelligent. Originaire du Burundi, il est parfaitement intégré, comme le prouve la démonstration qu'il fait devant sa classe (dialogue No. 1) sur le rôle qu'il attribue aux Pygmées dans notre civilisation. Ses camarades sont éberlués d'apprendre que c'est grâce aux Pygmées qu'ils parlent le français. Très ingénieux, Justin est à l'aise dans les manipulations techniques : il est capable de préparer un dynamitage au moyen de téléphones portables.

Il se montre à la fois fougueux, prêt à commettre des actes extrêmes, mais également réfléchi, quand il discute avec Frans. C'est un adolescent plein de rêves, d'enthousiasme et de courage : il est décidé à employer tous les moyens pour retrouver son père, même à commettre un acte terroriste.

Finalement, c'est la raison qui l'emporte.

Justin se montre souvent très serviable. Il exprime son affection envers son père, puis envers Frans et Gerda qui l'ont accueilli. Il a aussi le sens de l'humour (discours sur le « Hop »), il aime rire et souhaite avant tout le bonheur de ceux qui l'entourent.

### **2. Dieudonné**

Originaire du Burundi, Dieudonné, le père de Justin, s'est fait engager par un Libanais qui travaillait à l'ambassade de Belgique pour émigrer clandestinement en Europe. On ne connaît pas sa profession mais on imagine qu'il peut occuper une fonction de cadre.

Moralement, c'est un homme droit et bon, qui aime son fils et veut lui faire plaisir. Pour le récompenser de ses bons résultats à l'école, il lui permet de brancher la télé sur le câble des voisins. Ce geste leur sera fatal.

Il est prêt à se sacrifier pour son fils, indiquant à la police un faux nom – Moïse Kabila – pour brouiller les pistes, afin d'être expulsé seul et de faire cesser les recherches de la police visant à retrouver Justin.

Lui aussi est plein d'humour : il raconte aux policiers une autre histoire du « Hop ». Il est rusé et essaie de déjouer le piège que lui tendent les policiers pendant l'interrogatoire au commissariat. Finalement il est pris au piège de ses trois noms : Karikurubu, (vrai nom, avec lequel il a signé le bulletin de notes de Justin), Kabila (le faux nom qu'il donne aux policiers et qui le fera expulser vers Kinshasa – Kabila était aussi le nom d'un président de la République Démocratique du Congo) et son prénom, Dieudonné.

Dieudonné se méfie des extrémistes. Il dit à Frans, qui a aidé son fils : « Je ne suis pas certain de devoir vous dire merci ». Il est opposé à la violence pour affirmer sa dignité : il fait confiance aux hommes, mais il est prêt à châtier les racistes, comme le montre la scène finale, mais par l'ironie, pas par la violence.

### **3. Frans**

Le spectateur fait la connaissance de Frans à la sortie d'une audience au tribunal, en compagnie de son avocat Boute, qui apparemment le connaît très bien.

Sa rencontre avec Justin a lieu au moment l'enfant fuit devant la police et se cache dans la camionnette de Frans pour échapper aux policiers. C'est là que Frans le découvre. Même s'il ne sait rien de son histoire, il se fait tout de suite le complice de Justin, le soustrait à la police, puis le cache chez lui.

Frans est bourru, mais il a bon cœur. Il se nomme lui-même un « vieux fou sentimental ».

Frans a un compte à régler avec la police. Il a été artificier dynamiteur dans un groupe de terroristes anarchistes dans les années 80. Il a été alors responsable de la mort de trois personnes parce que la police qu'il avait avertie avant une explosion qu'il avait préparée n'est pas intervenue pour évacuer la zone en danger. Il n'avait pas été condamné alors, par manque de preuves.

Maintenant, il vit retiré à la campagne, il a renoncé à toute activité politique. Il passe la plupart de son temps dans sa bibliothèque, semble mener une vie d'érudite et d'écrivain. Mais il a gardé en lui son esprit de révolte contre le pouvoir.

Après un premier refus, il va prendre en main la cause de Justin et lui proposer un stratagème pour piéger la police et attirer l'attention des médias, afin d'obliger le gouvernement à régulariser la situation de ces deux clandestins.

Frans est un personnage ambigu : révolté sincère et personnage dangereux, homme fermé, renfrogné et pourtant affectueux, amoureux de Gerda à qui il n'a pourtant jamais osé déclarer qu'il l'aime. C'est finalement un personnage très attachant.

### **4. Gerda**

C'est la compagne de Frans. D'abord méfiante envers Justin car elle voit tous les problèmes que sa présence risque de leur poser, à Frans et à elle – il est mineur, clandestin, sans papiers – elle est vite prête à l'aider et à prendre des risques pour lui : elle décide par exemple d'aller à la police pour vérifier si Dieudonné a été véritablement arrêté.

Tout au long du film, elle apparaît comme une femme sensible et généreuse. Elle développe une grande affection pour Justin, comme s'il était son enfant. Elle est courageuse, prête à faire face seule à la police.

C'est grâce à l'entremise de Justin qu'elle va apprendre que Frans l'aime. Justin sera le révélateur de leur amour réciproque. Gerda est l'une des figures les plus sympathiques du film.

### **5. Taminiaux**

L'inspecteur Taminiaux entre en scène dans la dernière partie du film. C'est une belle femme et un inspecteur de choc. Elle semble avoir une grande expérience de son métier et mène son équipe d'agents d'une main de fer. Son autorité est incontestée. Elle apparaît comme la spécialiste des militants extrémistes – communistes, anarchistes – qu'elle connaît depuis longtemps : le passé de Frans Misonne lui est connu ; elle sait qu'il était, chez les anarchistes activistes des années 80, le spécialiste des explosifs.

Confrontée au plan de Frans et de Justin de faire sauter un barrage, elle saisit immédiatement la gravité de la situation et se comporte comme un chef et un stratège expérimenté : rien ne lui échappe, elle comprend ce que les autres n'imaginent pas : par exemple que Justin s'est enduit

de bouse de vache pour dérouter les chiens lancés à sa poursuite (les chiens s'appellent César et Brutus !).

Par ailleurs, elle fait preuve d'un vrai sens politique : elle suggère au ministre l'attitude à adopter pour désamorcer l'affaire qui risque de devenir un scandale public (dialogue n° 4).

C'est un personnage séduisant, non seulement par sa beauté, sa détermination et son caractère de battante, mais aussi par la finesse de son jeu et, finalement, par son humanité : quand elle dit « c'est fini », après avoir évité la catastrophe, le sourire discret qui accompagne son triomphe exprime aussi un soulagement sincère et une complicité empreinte de bonté.

## **6. Le commissaire**

C'est un homme qui fait son travail consciencieusement mais sans illusions. Il maîtrise le mécanisme des interrogatoires, essaie de piéger Dieudonné, fait des blagues de mauvais goût, avec des allusions racistes, sans méchanceté cependant. Il représente le type du commissaire ordinaire tel qu'il est souvent présenté au cinéma, un peu blasé. Il pense que les Européens ne valent pas mieux que les Africains. A certains moments, on pourrait croire qu'il veut aussi aider Dieudonné.

Il s'avère être un bon exécutant, même s'il préférerait ne pas être placé sous l'autorité d'une femme. Devant le respect qu'elle impose, il est cependant un subordonné loyal et dévoué.

C'est une figure type du film policier.

## **7. M'Penza**

M'Penza est un leitmotiv du film, même s'il n'intervient directement qu'à la fin, et de façon très fugace. Il est une référence constante : celle du sportif noir célèbre naturalisé par l'Etat pour des raisons médiatiques et politiques, mais qui constitue en même temps un personnage culte, une sorte d'étendard pour ses frères africains.

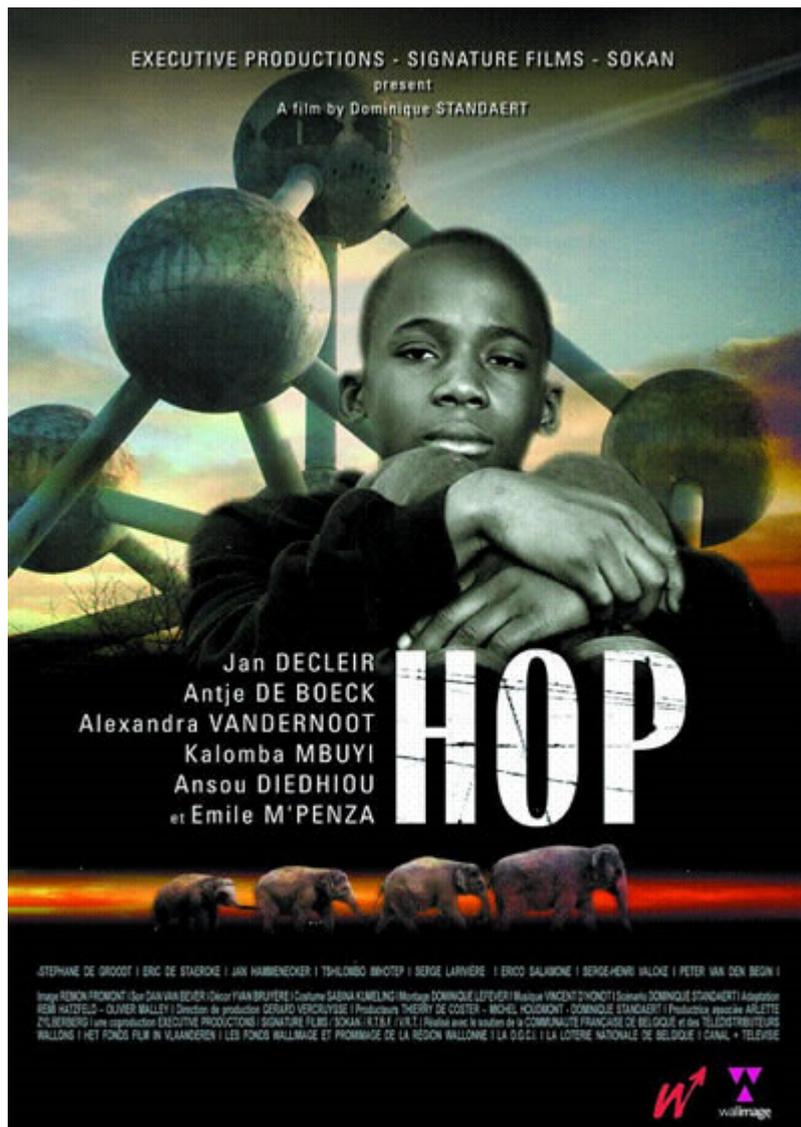
Dans le film, M'Penza, avant-centre congolais, a accepté de jouer son propre rôle et de se prêter à la farce finale du « Hop » qui renforce la dimension satirique du film.

## V. Introduction du film par l'image

Les photos du film auxquelles il est fait référence ci-dessous peuvent être consultées sur le site [www.filmdeculte.com](http://www.filmdeculte.com)

### 1. L'affiche du film

Les éléments principaux de la symbolique du film sont présents : Justin au centre, avec l'Atomium de Bruxelles à l'arrière-plan et, dans la partie inférieure de l'affiche, une caravane d'éléphants, symbolisant le «Hop »



## 2. Justin et Frans

En réalité, on voit sur cette photo Justin, Frans et Gerda à l'arrière-plan. Cette image représente « la deuxième famille de Justin ».



## 3. Justin et Dieudonné

Cette photo correspond à une prise de vue à la fin du film, lorsque Justin retrouve son père. Elle exprime l'affection et la confiance qui lient le fils et le père.



*A partir de ces images les élèves peuvent être conduits à s'interroger sur les axes principaux du film.*

## VI. Extraits de dialogues du film

### Dialogue N° 1

*Justin fait un exposé devant la classe  
(scène au début du film)*

*Justin* – Les Africains racontent beaucoup d’histoires sur les Pygmées. Ils leur prêtent des pouvoirs extraordinaires et surtout une grande sagesse. Savez-vous que c’est grâce à eux que nous parlons français ?

*Des élèves* – Non.

*Justin* – C’est pourtant simple. Pourquoi parlons-nous français ? Vous pouvez les aider, monsieur ?

*Le professeur* – Bien sûr. Eh bien, comme l’italien, l’espagnol ou même le roumain, le français est une langue latine, ce qui explique son origine : le latin.

*Justin* – Merci. Si nous parlons français c’est donc à cause de Jules César et des Romains. Eh bien, sans les Pygmées, Jules César n’aurait jamais existé car Rome aurait été détruite bien avant.

C’est ici qu’intervient un personnage que vous connaissez tous : Hannibal. Enfant, il avait juré de détruire Rome. Devenu général, il savait que pour tenir son serment, il avait besoin d’une arme redoutable.

*Des élèves* – les éléphants !

*Justin* – Juste. Et d’où venaient ces éléphants ?

*Un élève* – D’Afrique, mon frère !

*Justin* – Bravo ! C’est ici, « mon frère », qu’interviennent les Pygmées. C’est que l’éléphant d’Afrique, contrairement à celui d’Asie, ne se laisse pas apprivoiser. Seuls les Pygmées ont un truc, le « Hop », qui leur permet de soumettre l’animal. Hannibal le savait, ainsi ira-t-il leur demander de l’aider. Ce sont les Pygmées qui ont fait traverser les Alpes aux éléphants. Et c’est encore grâce à eux qu’Hannibal remporte sa plus grande victoire, à Trasimène. Hannibal parvient à y attirer les Romains entre des montagnes et un lac. Le matin de la bataille, il emploie pour la première fois ses éléphants. Les Romains sont paniqués. Ils tentent de fuir dans tous les sens, mais ils sont coincés et n’ont plus d’autre issue que le lac et la nage. Le soir, plus de 20 000 Romains gisent au fond de l’eau. Hannibal est heureux, il a gagné et Rome est sans défense. Mais l’eau du lac a changé de couleur, elle est devenue rouge sang. Les Pygmées y voient un signe et dans leur sagesse refusent d’aider encore Hannibal. Celui-ci, privé de ses éléphants, hésite et va quand-même à Capoue. Les Romains eux reprennent courage et le battent enfin. C’est donc à cause des Pygmées que Rome a survécu et que Jules César a existé. C’est donc grâce à eux que nous parlons français.

Voilà, j’ai fini. Vous avez des questions ?

*Le professeur* – Oui, moi j’ai une question : qu’est-ce que c’est, le « Hop » ?

*Justin* – Je tiens ce secret de ma mère qui était Pygmée et vous pensez bien que je ne vais pas vous le dire. On ne sait jamais ce que vous pourriez en faire.

## Dialogue N° 2

*Cette scène se déroule peu après celle de l'exposé (dialogue n° 1). Le père de Justin rentre et surprend son fils en train de brancher le câble de leur téléviseur sur celui des voisins de l'appartement situé au-dessus.*

*Justin – Putain, papa, tu m'as fait peur.*

*Dieudonné – C'est quoi, ça ?*

*Justin – Ça, c'est pour le match.*

*Dieudonné – Justin, tu sais bien qu'on ne peut pas prendre de risques. Alors tu ranges ça tout de suite.*

*Dieudonné prend connaissance du bulletin de notes de Justin*

*Dieudonné – Et c'est pour quoi ça, le 18 ?*

*Justin – Français, élocution.*

*Dieudonné – Ils ont avalé ton histoire d'éléphants ?*

*Justin – A ton avis ?*

*Dieudonné – Et le 16 ?*

*Justin – Maths. Histoire : 17, géo : 15 et demi. Tu signes ?*

*Dieudonné – Justin, tu remets tout en ordre pour qu'on regarde le match, ok ?*

*Justin – Merci, papa !*

### Dialogue N° 3

*Cette scène se déroule au milieu du film. Ayant échappé à la police, Justin est caché par Frans, un ancien anarchiste, qui possède encore de la dynamite. Justin verse un verre de whisky à Frans qui travaille à son bureau.*

*Frans* – Tu veux me demander quelque chose ?

*Justin* – Qu'est-ce qui se passe si ton avocat découvre que mon papa, il est chez les flics ?

*Frans* – Tu sais ce que c'est un avocat ?

*Justin* – Non, pas vraiment.

*Frans* – C'est quelqu'un qui est payé pour porter une robe noire avec un petit col ridicule et emmerder les flics au maximum. Et pour emmerder les flics, Boute est le meilleur. C'est le M'Penza des emmerdeurs. Rien que pour s'en débarrasser, ils auront plaisir de rendre ton père.

*Justin* – Et si ça ne marche pas, ils nous expulsent ?

*Frans* – Tu oublies un truc, Justin, tu es ici chez moi et ça les flics ne le savent pas. Et jamais ils n'expulseront un père sans son enfant.

*Justin* – Tu es sûr ?

*Frans* – S'ils font ça, on fait sauter l'Atomium !

*Justin* – Tu dis ça pour me rassurer.

*Frans montre un bâton de dynamite qu'il sort d'une cache intégrée dans son fauteuil*

*Frans* – Regarde ce qui est marqué dessus.

*Justin* – Qu'est que c'est ?

*Frans* – De la dynamite. T'inquiète pas. Sans détonateur, rien ne peut se passer, tu vois. Mais si je mets une mèche, alors : Boum ! Plus de maison. Mais le plus fort, c'est Alfred Nobel.

*Justin* – Qui c'est ?

*Frans* – C'est le type qui l'a inventée. Il a fait fortune en inondant la planète d'explosifs. Et puis il a fait le Prix de la Paix. Il n'y a qu'un protestant pour oser un truc pareil. Begin, Arafat, Kissinger, Sadat, Mandela, ils ont tous eu le Prix parce qu'ils ont beaucoup joué avec la dynamite. *Frans montre un manuscrit qu'il est en train d'écrire* : Et c'est de ça que ça parle : de la frontière entre le terrorisme minable et le Prix de la Paix, le Prix Nobel. Tu es rassuré, maintenant ?

## Dialogue N° 4

*L'une des dernières scènes du film : La chef inspecteur Taminiaux est dans le bureau du ministre. Elle lui suggère de faire un geste envers Justin et Dieudonné, tous deux sous surveillance de la police, après que la catastrophe a été évitée, et de satisfaire leurs revendications plutôt que de les expulser. A la demande de Justin, le célèbre footbaleur M'Penza qui joue dans l'équipe belge vient de se soumettre au « Hop » et va sortir de la clinique où il a été transporté avec de violentes douleurs.*

*Taminiaux* – Il appartient à l'avant centre des « Diables rouges », il se tord de douleur à Saint-Luc (la clinique) : colique néphrétique foudroyante. On lui aurait jeté un sort.

*Le ministre* – Ridicule ! Vous ne croyez pas à ces sornettes ?

*Taminiaux* – J'aime vous l'entendre dire, monsieur le ministre.

*Le ministre* – Qu'est-ce qu'ils veulent ?

*Taminiaux* – Toujours la même chose, monsieur le ministre : pouvoir poursuivre ses études, avec son père et la libération de ses complices Frans Misonne et de sa comparse Gerda van Hove.

*Le ministre* – C'est tout ?

*Taminiaux* – Ils s'engagent aussi à maintenir le secret sur l'ensemble de l'accord.

*Le ministre* – La presse est au courant ?

*Taminiaux* – Pas encore.

*Le ministre* – On pourrait peut-être tenir compte du côté humanitaire de la chose. Après tout, c'est pour cela que j'ai été élu, non ?

Un quart de finale, c'est pas tous les jours. D'autant plus que nous sommes sous les feux de la rampe. Vous savez à quel point la presse peut être malveillante. Un hooligan tabassé, déjà, ils en font toute une montage. Alors il serait regrettable de leur offrir un sujet facile : une malédiction pygmée, un gamin voulant terminer ses études, un avant-centre naturalisé, la magie noire, une expulsion ratée. Vous imaginez les effets de l'amalgame. Même moi, je pourrais rédiger une manchette<sup>1</sup> explosive là-dessus.

---

<sup>1</sup> Un article à sensation

## VII. Piste d'observation

*L'expérience montre qu'il ne faut pas proposer trop de pistes d'observation aux élèves, afin de ne pas disperser trop leur attention, déjà largement mobilisée par la compréhension du film, son suspense et les sous-titres. Trois ou quatre pistes pourront être proposées à l'attention particulière des élèves, selon l'âge des élèves et en fonction de l'exploitation du film que déterminera le professeur. Cette phrase de préparation des élèves au film sera brève pour ne pas déflorer l'histoire. Une heure devrait suffire.*

1. Identifier **les personnages principaux**, leur importance dans le film, leur rôle, leurs liens par rapport aux autres, la durée de leur présence au sein du film.

A quelle catégorie appartiennent **les personnages secondaires** identifiables, dans quel camp se situent-ils ?

2. Repérer **les thèmes principaux** du film :

- l'immigration (légitime et clandestine),
- l'intégration des étrangers,
- la problématique belge (Frans et Gerda parlent flamand entre eux, français avec les autres),
- le racisme au quotidien,
- le terrorisme,
- l'engagement politique et la violence,
- le choc des civilisations à partir du motif du « Hop »,
- les leitmotifs du film et leur symbolique (le « Hop », la musique d'Adamo, la signification de la couleur ou de son absence, le thème de M'Penza),
- l'aspect documentaire du film,
- le suspense,
- les bons et les méchants au cinéma,
- les rapports de l'adolescent (de son enthousiasme, de sa révolte, de ses rêves) aux adultes,
- l'humour dans le film,
- les éléments thématiques (racisme, le « Hop », la musique, la couleur, etc.) comme déclencheurs de l'action du film,
- le rôle de la parole dans le film (Justin, Dieudonné, le commissaire, Taminiaux, le ministre).

## VIII. Pistes d'exploitation

*Les pistes d'observation seront reprises par l'exploitation du film. Le thème qui aura été brièvement évoqué lors de la préparation des élèves au film sera développé, enrichi de tous les détails qu'auront retenus les élèves.*

Quelques exemples :

- **Les personnages** pourront être **analysés** sous certaines de leurs facettes, par exemple celui de Frans qui permet de poser tous les thèmes liés à l'engagement politique et au terrorisme.
- Le thème de **l'ambiguïté** des personnages et de certaines situations ou prises de position pourra être largement traité.
- Le thème de **l'intégration** pourra être évoqué à travers M'Penza, footballeur noir intégré, naturalisé et Justin qui reste au bord du terrain de foot (séquence à la fin où il apparaît en gros plan derrière le grillage).
- Montrer en quoi ce film est, d'une part, une sorte de **documentaire** et, d'autre part, un film **sur-symbolisé** à travers tous les leitmotifs.
- Le fait que le **film est en noir et blanc** est un véritable choix et un a priori artistique : la haute-définition en noir et blanc donne un fort relief à l'image, plus « intérieure », qui permet de donner à la couleur une charge symbolique extrême (au début et à la fin du film).

## IX. Sites Internet

- <http://www.cfwb.be/av/KIOSK/HTM/FILMS/Fhop.htm>
- <http://www.freezeonline.org/ffonline/fpages/films05/hopf.html>
- <http://www.cinergie.be/cinergie/revue66/hop.htm>
- <http://www.filmdeculte.com/film/film.php?id=673>
- [http://www.satt.org/film/03\\_05\\_hop\\_1.html](http://www.satt.org/film/03_05_hop_1.html)
- <http://www.grignoux.be/dossiers/172/>  
(Téléchargement payant d'un dossier pédagogique).